

On considère deux éléments  $a$  et  $b$  de l'anneau  $A = \mathbb{Z}$  ou  $A = \mathbb{K}[X]$ .

L'élément  $d$  est un pgcd de  $a$  et  $b$  si, et seulement si, il existe deux éléments  $\alpha$  et  $\beta$  premiers entre eux de  $A$  tel que

$$a = d\alpha \quad \text{et} \quad b = d\beta.$$

Si  $d$  est un pgcd de  $a$  et  $b$ , alors

$$aA + bA = dA \tag{1}$$

donc  $aA \subset dA$  et  $bA \subset dA$ . Ainsi,  $d$  divise  $a$  et  $b$ , donc il existe deux éléments  $\alpha$  et  $\beta$  de  $A$  tels que

$$a = d\alpha \quad \text{et} \quad b = d\beta.$$

Mais on déduit aussi de (1) qu'il existe deux éléments  $u$  et  $v$  de  $A$  tels que

$$d = au + bv = d(\alpha u + \beta v).$$

► Si  $d \neq 0$ , alors on peut simplifier par  $d$  et en déduire que

$$\alpha u + \beta v = 1.$$

D'après le Théorème de Bézout, les éléments  $\alpha$  et  $\beta$  sont premiers entre eux.

↳ Dans un anneau intègre (comme  $\mathbb{Z}$  ou comme  $\mathbb{K}[X]$ ), on peut simplifier par tout facteur non nul – qu'il soit inversible ou non.

► Si  $d = 0$ , alors  $a = b = 0$  et on peut choisir  $\alpha = \beta = 1$ .

↳ Ce second cas est sans aucun intérêt mathématique, mais ce n'est pas une raison pour l'ignorer.

• Réciproquement, supposons qu'il existe deux éléments  $\alpha$  et  $\beta$  de  $A$ , premiers entre eux, tels que  $a = d\alpha$  et  $b = d\beta$ . Il est alors clair que  $d$  divise  $a$  et  $b$ , donc

$$aA \subset dA \quad \text{et} \quad bA \subset dA.$$

Ainsi,  $dA$  est un idéal qui contient les deux idéaux  $aA$  et  $bA$ , donc

$$aA + bA \subset dA.$$

↳ Si  $I$  et  $J$  sont deux idéaux de  $A$ , alors  $I + J$  est le plus petit idéal de  $A$  (pour la relation d'ordre partiel  $\subset$ ) qui contienne à la fois  $I$  et  $J$ .

Par ailleurs, d'après le Théorème de Bézout, il existe deux éléments  $u$  et  $v$  de  $A$  tels que

$$\alpha u + \beta v = 1.$$

On en déduit que

$$d = d(\alpha u + \beta v) = au + bv \in aA + bA$$

et donc que

$$dA \subset aA + bA.$$

↳ L'idéal  $dA$  engendré par  $d$  est le plus petit idéal (pour la relation  $\subset$ ) qui contienne  $d$ . Il est donc contenu dans  $aA + bA$ , qui est un idéal qui contient  $d$ .

On a ainsi démontré que  $dA = aA + bA$  et donc que  $d$  était un pgcd de  $a$  et  $b$ .